

Amphore attique à figures noires

Nom du musée

Musée de Picardie

Informations générales

Héraclès et les dieux de l'Olympe
Athènes, vers 520 avant J.-C.
Amphore à tableaux, à figures noires
H. 49,2 cm ; diam. 33 cm
Inv.: M.P.3057.179
Musée de Picardie, Amiens

Chronologie

Antiquité/Grèce

Matériau

Terre cuite

Fonction

Vie civile/Vie quotidienne

Composition

non renseigné

Technique

Céramique

Iconographie

Animal
Etre humain
Mythologique/Grec/Romain
Profane



Ecole primaire

Antiquité
Arts du quotidien

Collège

Arts | créations | cultures
Arts | mythes et religions
Arts | techniques | expressions

Notice

Ce grand vase est un récipient pour contenir des liquides et les transporter. L'image du décor se déroule horizontalement. L'amphore présente deux scènes disposées dans la partie supérieure du vase. Le peintre a associé en les opposant le monde des dieux et celui des hommes, une scène d'accueil (face A) et une scène de départ (face B) Les vases sont porteurs de messages.

La face A nous convie à une assemblée des dieux au sein de laquelle on peut reconnaître chacune des divinités de l'Olympe par ses attributs, accueillant en son sein le héros [Héraclès](#), vainqueur des épreuves imposées par les dieux

A l'extrême gauche, coiffé du pétase, chaussé de bottines ailées qui rendent sa course plus rapide, le caducée dans la main droite, c'est [Hermès](#) qui pose son regard sur un personnage masculin assis sur un siège, drapé dans un long et riche manteau : il s'agit de Zeus, On remarquera la position centrale d'[Athéna](#) saisie de profil Elle porte la lance et le bouclier à [triskèles](#) pris au géant Ankelados au cours de la [gigantomachie](#).

Plus loin, [Héraclès](#) se retourne d'un geste brusque. Son attitude est comme à contre sens de l'ensemble où tout converge vers [Zeus](#) (regards, attitudes). Elle paraît exprimer graphiquement une tension entre deux aspects du [panthéon](#) grec : le monde sauvage et marginal où le héros accomplit ses exploits et celui central de Zeus olympien où il vient d'être reçu. On reconnaît également la silhouette de [Dionysos](#)

La face B représente le départ d'un guerrier, un jeune homme imberbe, un [éphèbe](#), vêtu d'une [chlamyde](#) et armé de deux lances. Il monte à cru un cheval aux larges flancs, à la tête et aux jambes fines.

A ses côtés, son chien, le compagnon de chasse. Il s'avance à droite vers un [hoplite](#), le fantassin grec. A gauche, un vieillard aux cheveux blancs, barbu, tenant un long bâton, incarne la cité que le guerrier va quitter. Nous assistons à l'ultime réunion autour du fringant jeune homme installé sur un fier coursier, qui part au combat, prêt à conquérir les honneurs.

Les deux scènes se répondent l'une l'autre en un chant où le [sacré](#) rejoint le [profane](#) à la gloire de la valeur guerrière. Tel est le message qu'a voulu donner l'artiste peintre.

On peut apprécier la maîtrise de celui-ci tant du point de vue technique que dans le domaine de l'expression. Les figures silhouettées en peinture noire au pinceau sur le fond clair de l'argile sont complétées de détails incisés et de rehauts de couleurs blanche et rouge : c'est la technique des figures noires attiques.

Bibl. : Sylvie Drivaud, *Les collections archéologiques du Musée de Picardie*, Amiens, 1990, pp. 84-85, n° 30.

Noel Mahéo

Conservateur du patrimoine

Avec le concours du service éducatif des musées d'Amiens, Pascale Guy et Françoise Morel